Ajaccio énergie dénonce « la fin du projet Galsi »

À en croire Nicolas Sarkozy, le projet était bel et bien dans les tuyaux. Le Galsi, qui devait alimenter la Corse en gaz depuis l'Algérie via l'Italie, allait voir le jour rapidement. Mais depuis de longs mois, c'est un silence assourdissant qui a remplacé l'enthousiasme des promesses électorales. Réunis hier au bar l'Odéon pour un point presse, des membres d'Ajaccio énergie autour de leur président François Filoni ont dénoncé un projet désormais parti en fumée. « *Henri Proglio, PDG d'EDF avait déclaré il y a 18 mois : "Le gaz est une priorité. Ne tournons pas autour des mots. Les centrales fonctionneront au gaz." Hé bien nous, nous disons : le Galsi, c'est fini !* » En attendant, 46 % de la production énergétique de l'île est fabriquée avec du fuel lourd contre 14 % au niveau national. « *Les cris d'alarme du corps médical à propos d'un fuel cancérigène n'ont plus d'écho auprès des pouvoirs publics et politiques* », déplore François Filoni.

Réunis en conférence de presse au bar l'Odéon, les membres d'Ajaccio énergie et leur président François Filoni ont plaidé pour la construction d'un port méthanier.

(Photo Jean-Pierre Belzit)

Le Galsi coulé par le géant russe Gazprom

L'une des raisons d'un tel échec selon lui : « *La stratégie offensive du groupe Gazprom à travers les oléoducs North-stream et South-stream sonne le glas du Galsi.* » Le géant gazier russe qui représente à lui seul 33 % de la production mondiale de gaz (dont 49 500 milliards de m³ de réserve !) a construit un gazoduc en Allemagne permettant d'alimenter une partie de l'Europe. Le second gazoduc, actuellement en construction et opérationnel en 2014 (South-stream) alimentera une grande partie de l'Italie. « *Pour des raisons écologiques et patrimoniales, les Sardes d'Olbia ont refusé le tracé initial du Galsi, ce qui implique une nouvelle étude du projet pour un surcoût de 500 millions d'euros. Par les temps qui courent, surtout un Italie, l'heure n'est pas à une telle dépense* », assure le président d'Ajaccio énergie. Ce dernier estime que « *le South-stream sur le marché italien va coûter 15 milliards d'euros et faire transiter 65 milliards de m³. Alors que le gazoduc algérien avoisinerait les 4 milliards d'euros pour une capacité de seulement 8 milliards de m³. De plus GDF Suez a déjà investi 244 millions d'euros dans North-stream et EDF devrait posséder 20 % des parts de l'oléoduc South-stream* », toujours selon François Filoni.

Un port méthanier pour la Corse

L'urgence pour Ajaccio énergie ? « *Proposer un autre plan énergétique pour la Corse.* » En ligne de mire : les énergies renouvelables, bien sûr. « *Avec la construction d'un port méthanier entre la Corse et la Sardaigne pour l'arrivée du gaz naturel pour l'ensemble de l'île et pas seulement Ajaccio et Bastia* », propose François Filoni. Le président d'Ajaccio énergie martèle : « *Il faut construire ce projet industriel entre les deux îles. Nous sommes voisins et n'avons jamais commercé, il est temps pour notre souveraineté énergétique !* » L'organisation attend donc de l'assemblée de Corse des prises de position constructives. François Filoni ne craint pas l'utopie : « *Il faut sortir du rêve. Si la CTC le veut, avec la construction de ce port méthanier, nous pourrions raccorder les centrales du Vazzio et de Lucciana au gaz dans les cinq ans. Sinon, ce sont plusieurs décennies de fuel lourd qui nous attendent avec les conséquences sur la santé que nous connaissons.* »

GHJILORMU PADOVANI
gpadovani@corsematin.com